



Edition du 22 Octobre 2010

Les lycéens ont été très réceptifs et ont compris où se trouve la vérité.

« Graine de supporters » à Léonard-de-Vinci : une leçon de tolérance pour les secondes

| PRÉVENTION |

Dans le cadre de sa tournée nationale de prévention éducative pour informer, comprendre et lutter contre les discriminations dans le sport, l'action « Graine de supporters » a fait escale, mercredi, au lycée Léonard-de-Vinci. Action menée par le groupe théâtral « Le Trimaran ». Respect !

PAR YVES-MARIE CHOPART

calais@lavoixdunord.fr

Deux classes de seconde du lycée calaisien ont été conviées, mercredi matin, à participer à l'opération. Durant deux heures, sous l'impulsion des trois acteurs de la troupe « Le Trimaran », les lycéens assistent à du théâtre interactif. Les saynètes, menées par des comédiens de métier et dans lesquelles certains élèves sont invités à jouer, se succèdent. Scènes cocasses, improvisées, drôles, acides. Les autres élèves, spectateurs attentifs, sont invités également, au terme de chaque parodie, à participer en donnant leur avis, en tirant des conclusions.

Le but du jeu ? Sensibiliser les lycéens aux problèmes de discrimination qui pourrissent le sport. Que ce soit dans les stades ou en dehors.

La question est posée par l'un des acteurs : « Est-ce que le fait d'être dans un stade de football donne le droit aux supporters d'insulter une équipe ? Est-ce que chacun d'entre vous a le courage d'insulter son proviseur lorsqu'il se retrouve seul à seul avec lui ? » Le silence qui suit est éloquent. L'acteur, éducateur pourrait-on également écrire, poursuit : « Que vous soyez dans un stade, au lycée ou dans la rue, la loi est la même partout. L'effet de groupe est parfois dangereux. Porté par une ambiance délétère, on est parfois capable du pire... » Les secondes conviennent du bien fondé de l'opération « Graine de supporters », de la prévention. La leçon se poursuit : « Il y a les hooligans, prêts à tout casser, les "ultras" qui provoquent et qui prennent souvent les clubs en otage. Et puis, il y a les vrais clubs de supporters, ceux qui prônent le fair-play, qui brandissent des banderoles contre le racisme. » Les élèves comprennent rapidement où se trouve la vérité.

Racisme, violence, insultes, homophobie, sexisme sont évoqués tout au long de la séance. Une belle leçon de vie. Un comédien, dans une nouvelle improvisation, fustige de façon satirique la femme : « Les seules disciplines où elle est susceptible de briller c'est dans le repassage, le ménage ou la vaisselle. » Rires des garçons, forcément. Grimaces des filles, évidemment.

Égalité des sexes

Dans le débat qui suit, une lycéenne convient que l'on s'est moqué d'elle lorsqu'elle a dit qu'elle pratiquait de la danse classique. Le silence qui suit dans l'assistance est à couper au couteau. Pédagogiquement, un acteur tranche dans le vif : « Savez-vous que la danse classique, à ses tout débuts, comme le théâtre, était interdite aux femmes ? » La leçon porte, un lycéen conclut : « L'homme n'est pas supérieur à la femme et inversement... » « Graine de supporters » a fonctionné à merveille.

Guillaume, l'un des élèves, retiendra : « C'est bien de prendre conscience des choses. Le racisme, la violence, le sexisme, c'est vraiment nul ! Cette opération va nous faire réfléchir. Dans un match, c'est mieux de parler avec son adversaire plutôt que de le taper. J'ai bien compris qu'il fallait se battre contre la violence. Dans un stade ou ailleurs. Je joue au foot. Avant quand l'arbitre sifflait contre moi, je râlais. J'ai bien compris que l'on n'avait pas à juger un arbitre même quand il a tort. L'erreur est humaine. » C'est pas beau ça ! •